



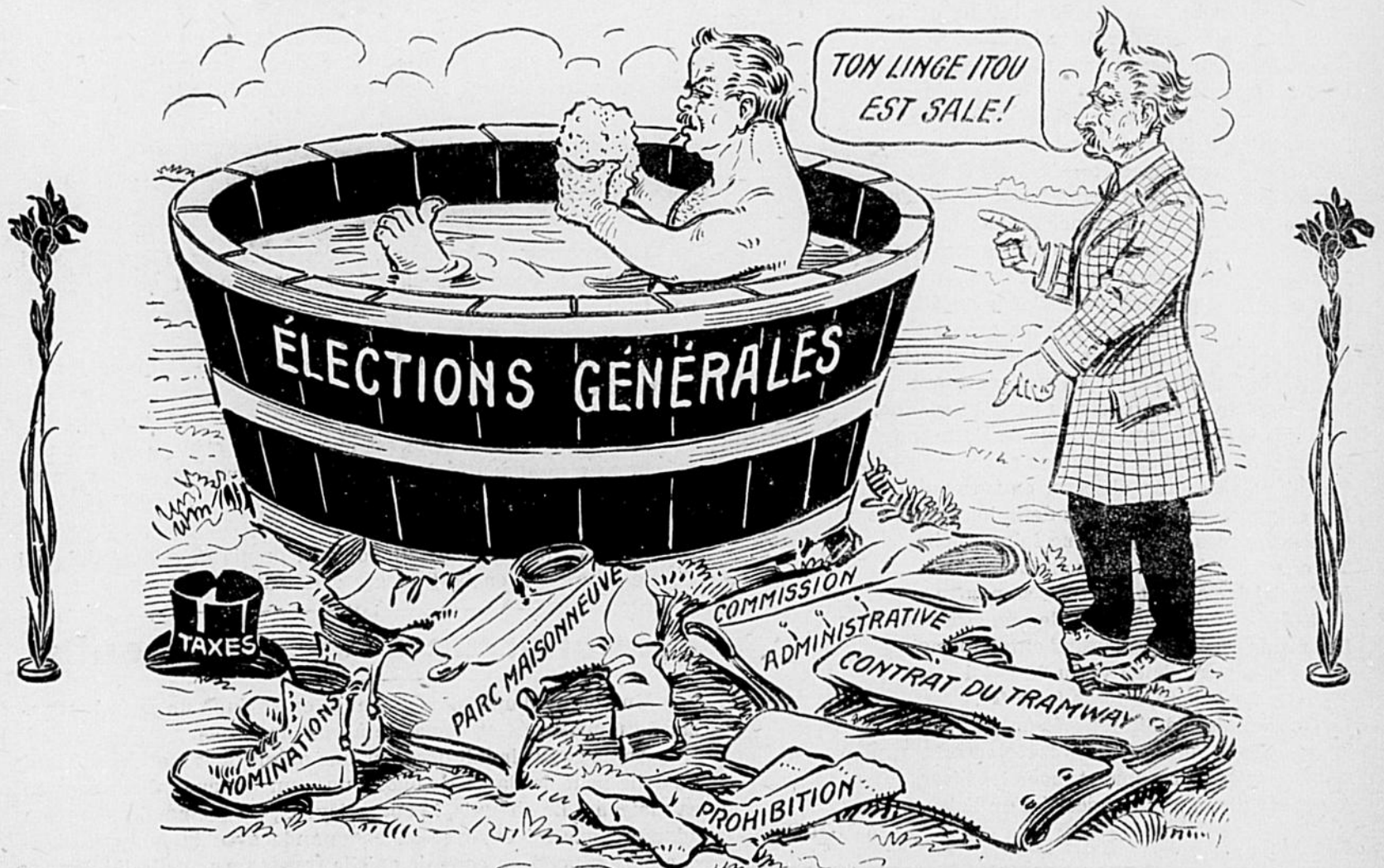
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

# Sir Lomer veut se laver le 23 JUIN



Les électeurs de Montréal devraient lui donner un bon... savon.

**N'oubliez donc pas d'acheter "Le Canard" Aujourd'hui.**



## Contrat de mariage

Par devant Maître Amour, notaire au pays bleu,  
 Ont comparu, suivant usage du dit lieu,  
 Le sieur Jean du Moulin, très bonne personne,  
 Très assuré de devenir docteur: Mignonne,  
 Et gentille demoiselle Agnès de Poussepain,  
 De bonne vie et moeurs mais sans métier certain,  
 Lesquels ont déclaré par volonté commune,  
 Unir pour un printemps, leurs biens et leur fortune  
 Dont l'inventaire suit par nous dûment dressé.  
 A savoir: Un logis quelque peu lambrissé  
 Immédiatement sous les tuiles faitières  
 Avec vue alentour sur toutes les gouttières;  
 Une table boiteuse et tout ce qui s'en suit.  
 Un lit et tout ce qu'il faut pour peu dormir la nuit,  
 Un éclat de miroir cloué sur la muraille,  
 Un tableau figurant une antique bataille;  
 Un flacon à long col coiffé d'un éteignoir.  
 Bouteille le matin et chandelier le soir.  
 Quelque chose ayant l'air d'une bibliothèque  
 Et différents objets sans valeur intrinsèque,  
 Le tout constituant l'avoir particulier.  
 Du dit Sieur de Moulin en tant que mobilier,  
 La demoiselle Agnès en ce qui la regarde  
 Apporte les trésors de sa beauté mignarde  
 Le gentil capital de ses dix-huit printemps,  
 Et le rire éternel de ses trente-deux dents,  
 Item, de longs cheveux couleur de grain d'avoine,  
 Des yeux de velour à damner St-Antoine,  
 Et mains appats secrets dont nous aurions voulu  
 Nous mêmes constater la valeur de visu.  
 Faute de quoi passons sous silence au dit acte,  
 Interrogé tous quant à la somme exacte  
 Des apports pécuniaires de chaque contractant  
 Ont déclaré ne pas avoir un sou comptant  
 En dehors de chateaux sis au pays d'Espagne,  
 Et d'espoir fondés sur un oncle de Bretagne  
 Leur avons demandé promesse aux deux conjoints  
 De suivre, respecter, observer en tous points  
 Les saints commandements de la loi naturelle  
 Concernant les devoirs d'une foi mutuelle,  
 Tel que fidélité, bons soins et coetera.  
 Et de s'aimer autant que faire se pourra.  
 Tout deux nous répondant de manière conforme  
 Les avons déclarés unis sans autre forme,  
 Et les avons requis en vertu de la loi  
 A signer à cet acte, afin de faire foi.  
 Le dit sieur de Moulin a posé son paraphe;  
 Et demoiselle Agnès, moins forte en orthographe  
 Qu'en matière d'amour, et, pour legaliser,  
 Approuvé d'une croix et scellé d'un baiser.

A-MOUR N. P.



## Les Elections

Le 23 juin sera la journée du grand lavage.

Est-ce que ceux qui ont tant "gueulé" dans le temps, vont maintenant se taire?

Médéric Martin qui a tant "grafigné" Lomer Gouin va-t-il le "panser" maintenant?

Sous le régime Gouin, la Province de Québec est prospère, mais ce que nous n'aimons pas de lui, c'est de vouloir administrer... en particulier... les affaires de Montréal.

Des candidats il en mouille de tous côtés et de toutes les couleurs. Des rouges, des roses, des Gouinistes, des anti-Gouinistes, enfin! tous veulent entrer dans la bergerie et se nourrir à la crèche.

Ceux qui ont tant sali Gouin afin de se faire élire maire ou échevins de Montréal, vont-ils... rentrer leurs griffes.

Va-t-on encore essayer d'emplier le peuple en se proclamant rouge, comme on l'a empli aux élections municipales en se proclamant contre le nez fourré partout de Gouin?

Allonc, Médéric, c'est le temps de prouver aux électeurs de Montréal que vous n'étiez pas un vulgaire farceur dans votre campagne à la mairie.

Rentrez dans la fournaise, Médéric, et lavez le linge de celui qui vous a nommé conseiller législatif, pendant qu'il prendra son bain.

Clément Robillard, le député muet de St-Jacques, devrait rester chez lui.

Il est vrai que la laine est chère, mais cela n'est pas une raison pour augmenter le nombre des moutons au parlement provincial.

Que Gouin revienne au pouvoir, mais que Montréal lui donne une leçon en battant ses candidats.

: o :

## La charrue avant les boeufs

Une dame d'une mine élégante entre dans un grand magasin de nouveautés et demande à voir des tapis.

Après en avoir fait dérouler une quantité et marchandé tant qu'elle peut, la dame en choisi un pour chacune des pièces de sa maison. Le commis, le coeur joyeux, lui demande alors son adresse pour lui envoyer sa commande avec la facture. L'acheteuse répond au commis qu'elle repassera pour la lui donner plus tard, car voyez-vous, ajoute-t-elle, mon mari a l'intention d'acheter un terrain sur lequel il va faire construire, et quand la maison sera terminée... il me faudra des tapis neufs; je viendrai vous donner mon adresse dès que je serai fixée.

**JEUNE fille de 24 ans de bonne famille, très distinguée désireait faire connaissance avec Monsieur distingué de 35 à 50 ans.**

**MICHELINE MIGNAULT,**  
 STATION C., POSTE RESTANTE  
 MONTREAL.



# Echos d'un peu partout et d'ailleurs



## ECHOS DE MONTMAGNY

—Baptiste C..., Jos. M..., Emile M..., Jules M... ont été voir passer le 22ème bataillon. N'est-ce pas que c'était beau. Oh! la la!  
 —Au Conseil de ville Montmagny, M le secrétaire parle et dit: Propose-tu Jos? seconde-tu Alfred? Signe-tu maire? Bien poli, n'est-ce pas?  
 —Didace a changé de commis. Raoul C... est content pas pour rire.  
 —Elphège ton Old Mull est excellent. Merci!  
 —A la soirée de "L'Aiglon", Virginie sera présente et sera accompagnée de Raoul et Elphège.  
 —La veuve C... a fait porter son bouquet par Tit-Bleu jusque chez Médée... Etait-il fané?  
 —Jos. P... va faire fermer les églises, ça fait des rassemblements. Jos. P., ta lune se couche tard.  
 —Abel, jette ta chique!  
 —Un gas de St-Raphaël était l'hôte d'Amédée, dimanche dernier. Tu as ben des filles à marier, Médée!  
 —Charles C. D..., depuis qu'il a l'habit militaire a mal aux pieds.  
 —Jos. M..., as-tu vu passer le 22ème régiment sur la rue St-Joseph? Demande à Baptiste, lui connaît ça.  
 —Léon B... et son frère Arthur se consultent ensemble, et dimanche, c'est au tour d'Alfred de prendre les chars.  
 —Abraham fais une réduction en l'honneur du 22ème pour les "driver" du Cap St-Ignace; Jack, pour les gens du Rocher, a chaud.  
 —Onésiphore C... se couche à 8 heures depuis qu'il demeure à Lévis.  
 —Irénee C..., Gratia P... t'aime beaucoup.  
 —Phoenix Jos. P... va se faire arranger par William G...; tu es mieux de résigner, Jos., car ça va te coûter cher.  
 —Phoenix Jos. P... a accepté le contrat de \$100,000 pour reculer la Banque Royale. Bravo!  
 —Tit-Dolphe se marie, c'est vrai. Tit-Dolphe a hâte, c'est pas vrai?

## PASSE-PARTOUT.

—M. J. P..., ne vous affligez pas de la grande perte que vous venez d'avoir, votre "chat" est en sûreté maintenant, il sera bien gardé. On les a pris tous les deux et avons laissé l'autre pour vous consoler.  
 —M. J. P... est un vrai singe au Conseil, il répète tout ce que les conseillers disent.  
 —Les filles du moulin à farine sortent trop tard le soir, c'est dangereux.  
 —Tâchez de rester à la maison.  
 —Louise est partie pour Trois-Rivières pour aller gagner son verre d'eau et son biscuit. Bonne chance!

## ECHOS DE LA BAIE SHAWINIGAN

—Quelle est la jeune B..., du magasin 5-10-15, qui a perdu son indispensable, mardi soir? Heureusement que l'heure était avancée.  
 —Le petit Bébé du B. Tél. s'est permis d'aller aux Chûtes; voyons donc, Ernest, maman va me disputée.  
 —Florence se promène toujours avec ses deux Marquis. La plus belle boîte de chocolat l'emporte.  
 —On demande un jeune homme galant pour reconduire les opératrices du téléphone, à 9 heures tous les soirs. But — prudence. S'adresser 4642.  
 —Notre jeune commis du magasin de la Baie prend des leçons d'anglais. C'est pour cette raison qu'il porte son cahier dans la ceinture de son pardessus nouvelle mode.  
 —Les demoiselles de la Baie veulent suivre la mode de Montréal, les jupes fourreaux sont en vogue. Attention à dimanche, mes jeunes minois!  
 —Papa et maman sont sortis, les propositions sont bonnes; refuse-moi pas, chérie!

## ECHOS DE SOREL

—Depuis que Ti-Charles est rétabli, il est gras comme un voleur.  
 —On dit qu'il y a des filles qui ne le reconnaissent pas. C'est vrai.  
 —On dit qu'Ulric et Zélus aiment le canot. C'est vrai.  
 —On dit qu'ils ont versé, vendredi dernier, et que Zélus a eu peur. Ça c'est vrai!  
 —On dit qu'Antonio est revenu à Sorel. C'est vrai.  
 —On dit qu'il a été de l'autre côté. Ça c'est pas vrai.  
 —Joséphat, tâche de la marier; elle est à la veille de mourir d'impatience.  
 —"Ta Coeur" a toujours la moustache bien savonnée.  
 —Lucien, ça c'est encore un slow; tu as bien peur du mariage.

## VIEUX PETARD.

## ECHOS DE FARNHAM

—Semi-Ready est toujours plus "crampé" qu'avant. Attention, ton habit perd ses plis. Il a besoin d'un "pressage".  
 —Ceux qui vont rejoindre les jeunes filles après la prière et qui n'y vont pas. Attention! Leur nom paraîtra dans "Le Canard".  
 —Avis aux intéressés: Un bon averti en vaut deux!  
 —J. Vois-Clair y est à tous les soirs et vous ne le connaissez pas.  
 —Vous ne le connaissez pas non plus.  
 —Quest est celui qui à la gare du C. P. R. a...? Toi aussi mon jeune, "gare au grain et amène la voile!"  
 —I-Ice Crream!!!  
 —Voyons, les amis, faites donc quelques folies pour faire rire les lecteurs du "Canard".  
 —Je rédigerai ça de ma plus belle plume, et je vous promets succès.

—Je suis partout où je ne devrais pas être. Les murs ont des oreilles.  
 —On dit que j'appartiens à l'A.C.J.C. C'est peut-être vrai.

## JE VOIS CLAIR.

—Toi, Hercule L..., ferme donc ta cassette et soit donc pas jaloux de tes amis dont les noms paraissent dans "Le Canard".  
 —Quand tu vas au cirque, à Montréal, ne soit pas aussi peigne, va donc prendre ton dîner au Queen's et non pas au restaurant de M. L..., sur la rue Ste-Catherine: 5c de soupe et 10c de bean!

## TI-JOE.

—Si W..., commis de bar au F..., dit qu'il rince ses verres après avoir servi ses clients, c'est pas vrai! Il dit qu'il ne vend plus de cream soda ni de ginger ale dans les XXX. Ça c'est vrai!

## RUSH.

—Aurore, combien demantes-tu pour te taire? Ta petite voisine perd \$2.00 par semaine pour te voir aller la langue.  
 —Le vieux du "Canard" a une procession devant sa porte chaque samedi matin, tout le monde veut le "Canard".

## COU-COU TILOU.

—Le "p'tit vieux" qui vend "Le Canard" veut s'acheter une automobile mais il trouve que... ça coûte trop cher.  
 —Il n'y a que les imbéciles qui se froissent des blagues du "Canard".

## ECHOS DE QUEBEC

—On dit que la poudre a baissé à Québec: c'est triste.  
 —On dit que le gérant du No 6 est en maudit: ça ne me fais pas un pli.  
 —On dit que le nouveau correspondant est difficile à trouver: c'est une vérité.  
 —On dit qu'il y a de bons cigares au No 1: goûtez-y.  
 —On dit qu'Alphonse C... a l'intention de se "matcher" durant l'été: c'est son affaire.  
 —On dit qu'il y avait beaucoup de parapluies sur la rue dimanche dernier à l'occasion de la parade du 22ème: il pleuvait.  
 —On dit que les autos de Québec ont 4 roues: beau dommage, c'est pour tourner.  
 —On dit que les "fifi" se font passer la hache: pourquoi pas le couteau?  
 —On dit que Lawrence doit se marier sous peu: il va "puncher" à son goût.  
 —On dit qu'aujourd'hui, c'est le lendemain d'hier: pourquoi pas la veille de demain?  
 —On dit que j'y reviendrai: c'est que toujours:

## J. SUIS.

—Le plus frais de la clique, c'est Omer.  
 —Bois des oeufs, Oscar, tu maigris.  
 —Au bal masqué de Davis, Alber G... s'est frotté le nez sur la porte.  
 —Henri, lâche un peu les filles.  
 —Tout le set achète le "Canard", excepté Emile.  
 —On dit que M. René Gervais a offert un splendide banquet aux membres de son cercle.

## ECHOS DE FRASERVILLE

—Jos., as-tu vu entrer le sport de la Veuve fardée et poudrée par dessus les oreilles, je t'assure qu'il y va souvent, il aime cela des veuves!  
 —On dit qu'il y aura des courses prochainement, une des trotteuses de la ville ne trottera pas cette année parce qu'elle a une attaque de souffle, et elle arrivera la dernière. Tans qu'à Jos., il veut plus, car il y a toujours de la chicane dans la cabane.

## LOU-LOU.

## ECHOS DE JOLIETTE

—Et puis nous avons un Chaplin! Il n'a ni l'esprit, ni le salaire exorbitant du grand comédien! Il n'en a que la moustache... Fais toi donc couper ça, Lucien! T'es ridicule!  
 —O banques! augmentez donc le salaire de vos commis. Ils font pitié, ces pauvres petites bêtes!  
 —Et toi, J. Donat, laisse donc les filles du Central tranquilles. Elles priaient bien pour le repos de ton oeil!  
 —Ferdinand-Gaston et Parmélie, ça ferait un beau couple. Alors, pourquoi ne se marient-ils pas ensemble? Je le sais-t'y, moi!  
 —On avait besoin d'un "Médecin des pauvres"; Lionel va faire son affaire. Bienvenue, surtout dans Saint-Pierre.  
 —On n'avait pas besoin d'un troisième journal. "L'industrie" ne fera pas son affaire.  
 —Ecoute, Robert, qu'est-ce que tu vas faire, en campagne? Pourquoi pas rester à Joliette, comme les autres? Je le sais-t'y, moi!  
 —Hervé, mes sympathies! Antoinette, mes félicitations!!

## MARIN-GOIN.

## ECHOS DE VALLEYFIELD

—On dit que Philibert ne va plus à Montréal. C'est vrai.  
 —Qu'il est cassé avec sa blonde. C'est pas vrai.  
 —Sévère s'est acheté un coco dur. Holà! les amis, le "steak" dans la ronde .02 de plus la livre la semaine prochaine.  
 —C'est-y dry! Adhémar, depuis le 1er mai.  
 —Félix H... s'est acheté un habit neuf, à grands pantalons, s.v.p.  
 —Arthur... le Grand, rie pas trop fort. Ton tour s'en vient.  
 —Garpard D..., je me fiche de toi — ni avec ton McLaughlin, ni avec ton "Baby Grand", encore moins avec ta "Ford" tu rejoindras

## LE SERIN.

## Soyons Sérieux !



### AU BUREAU DE POSTE.

—C'est une lettre pour annoncer à Jean-Louis que je lui envoie le cochon qu'il m'a demandé.

—Mais il faut affranchir votre lettre; comme ça Jean-Louis ne payera pas le "port."

—Ah! il ne paiera pas le "porc", j'm'en doutais ben. En ce cas j'y envoie pas mon cochon.

### DE LA FINESSE DES ENFANTS.

Madame A.—Vous dites que votre bébé ne marche pas encore? Le mien marche et ils sont pourtant du même âge. Le vôtre a-t-il ses dents?

Madame B.—Non, pas encore.

—Le mien a toutes les siennes. Le vôtre parle-t-il?

—Pas encore... et le vôtre?

—Mais, mon Dieu, oui.

—Se rase-t-il seul ou va-t-il chez le barbier?

—!!!

### QUESTION DE...COUR.

Le juge (à sa fille)—N'est-ce pas le jeune Octave qui sort d'ici?

La fille—Oui, papa, c'est bien lui.

Le juge—N'ai-je pas lancé une injonction pour lui interdire l'entrée de ma maison.

La fille—Oui, papa, mais il en a appelé à un tribunal supérieur et maman a renversé ta décision.

### ELLE SE LAISSAIT FAIRE.

Il s'était approché pendant qu'elle sommeillait dans le hamac et quand elle s'éveilla, elle l'accusa de lui avoir volé des baisers.

—Eh bien! dit-il, j'admets que la tentation était trop forte, j'en ai pris un tout petit.

—Menteur! j'en ai compté dix avant de...m'éveiller.

### ENTRE JUIFS DE LA RUE STE-CATHERINE.

—Isaac se retire des affaires pour cinq ans.

—Je n'en crois rien, c'est la vingtième fois qu'il annonce la même chose.

—Oh! mais cette fois, c'est le juge qui l'a dit.

### LE MARIAGE EN TABLEAU.

Le papa—Vous êtes encore en train de vous battre?

L'enfant—Oh! non, papa, nous faisons des tableaux vivants.

Le papa—Et, qu'est-ce que ce tableau représente?

L'enfant—Maman, en train de te demander de l'argent.

### UNE FOIS AVAIT SUFFIT.

Maude—Dès que Johnny m'a été présenté, il m'a demandé de lui chanter quelque chose.

Clara—Que lui as-tu chanté?

Maude—Comment sais-tu si j'ai chanté ou non?

Clara—J'ai remarqué qu'il ne t'avait pas redemandé ce soir.

### LES ACCIDENTS DE LA RUE.

Des passants s'empressent autour d'un malheureux à moitié assommé par une persienne qui s'est détachée du premier étage d'une maison. De nombreux curieux accourent et s'informent.

Un jeune homme les renseigne.

—Oh! ce n'est rien, c'est encore un drame de la... "jalousie".

### CELA ARRIVE QUELQUEFOIS.

—A quelle heure le feu a-t-il pris à l'hôtel? demandait un curieux à un pompier.

—A minuit.

—Et on a pu sauver tout le monde?

—Tout le monde, sauf le gardien de nuit qu'on a pu réveiller à temps.

### IL FERAIT UN MAUVAIS MÉDECIN.

—Ton fils est maintenant un grand jeune homme; il faut qu'il pense à se choisir une carrière. Est-ce que la médecine ne lui plairait pas?

—Lui! médecin! Mais songe donc, le pauvre garçon est même incapable de tuer une mouche.

### QUERELLE DE MENAGE.

Monsieur et madame ne sont pas d'accord sur la beauté d'une robe dont celle-ci vient de faire l'acquisition. Monsieur trouve ça horrible, finalement madame se fâche.

Elle—Et puis, ton opinion, après tout, m'est bien égale. Moi, j'ai du goût; tandis que toi tu n'en as jamais eu.

Lui—C'est vrai... notre mariage est là pour le prouver.

### UNE QUESTION DE BONHEÛR.

—Quel est l'homme le plus heureux, celui qui possède \$50,000 ou celui qui a sept filles à marier?

—Celui qui a sept filles.

—Pourquoi?

—Celui qui a \$50,000 désire en avoir encore et celui qui a sept filles n'en désire plus.

### C'EST LE MEILLEUR REMÈDE.

Le commis—Le monsieur auquel nous avons vendu une bouteille de remède pour faire pousser les cheveux, la semaine dernière, est revenu ce matin.

Le pharmacien—Il en a demandé une autre bouteille?

Le commis—Non, il voulait savoir si nous vendions des per-ruques.

### MECHANCETE.

—C'est un homme d'une cruauté bien raffinée que ce Ber-lureau.

—Qu'a-t-il donc fait de si barbare?

—Figure-toi que le bourreau, pour punir sa femme, l'a enfermée à clef dans une chambre pleine de belles robes et de superbes chapeaux sans la moindre glace pour s'y mirer.

### IL AVAIT IMITÉ SA FEMME.

Boileau rentre chez lui un peu gris. A sa femme qui lui fait des reproches il répond:

—Que veux-tu? j'ai fait comme toi quand tu vas aux expositions des magasins de nouveautés.

—Comment cela?

—Oui, j'ai trouvé... des occasions à tous les comptoirs.



## PASSE - TEMPS



Les conseils d'une mère à ses enfants:

—Mes enfants, quelles que puissent être plus tard vos entreprises, commencez toujours par la base...

—Même s'il s'agit de faire un puits, papa?

—Le professeur m'a surpris, hier, pendant que je me moquais de lui.

—Que t'a-t-il dit?

—Il m'a dit de cesser de faire le fou.

Lui—Est-elle jolie?

—Non, mais elle le sera quand son père sera mort. Elle est l'unique héritière.

—Ma femme peut dire l'heure au milieu de la nuit, sans se déranger.

—Comment fait-elle?

—Elle me fait lever, et m'envoie regarder la pendule.

—Votre rire, mademoiselle, me prouve que vous n'avez pas de coeur.

—Mon Dieu, est-ce que j'ai ouvert la bouche si grande que cela?

—Le défunt a laissé tout ce qu'il avait aux institutions de charité.

—Qu'a-t-il laissé?

—Cinq enfants.

—Annette, ma chérie, laissez-moi vous embrasser encore une toute petite fois sur vos jolis yeux.

—Un baiser à l'oeil? jamais de la vie.

Chez le marchand de volailles.

—Jeune homme, je voudrais avoir un beau et gros dindon.

—Attendez un peu, papa va descendre.

—Crois-tu que ton père m'aime?

—J'en suis sûre.

—Qu'est-ce qui te fait dire cela?

—C'est que l'autre jour il m'a demandé si je pensais au mariage.

La maîtresse—Je dois vous dire aussi que je n'admets pas d'amoureux dans la maison.

La servante—A votre âge et une femme mariée, ça serait bien honteux.

—Ma femme a toujours besoin d'une robe neuve.

—C'est de l'extravagance! La lui donnes-tu?

—Non, et c'est pour cela qu'elle en a toujours besoin.

—Quel âge avez-vous madame?

—J'ai eu mon vingt-deuxième printemps.

—Sans doute, mais... combien de fois?

—Est-ce que ça été un mariage tranquille?

—Ils n'étaient pas pour commencer à se chamailler dans l'église.

Hélène—T'es-tu amusé hier soir, au théâtre?

Léontine—Non, toutes les dames avaient ôté leurs chapeaux et il n'y avait plus rien de drôle à voir.

Toto qui a six ans, a été conduit à la grand'messe pour la première fois.

—As-tu prié le petit Jésus pour moi? lui demande sa maman.

—Oui, j'ai dit trois fois mon acte de contrition.

Le Juif—Je vous laisse ce costume pour \$8.95. Comme vous voyez, c'est presque neuf...

—En effet! il ne s'en faut que de cinq cents.

Elle—Quand je t'ai épousé, je ne me doutais pas que tu fusses aussi bête.

Lui—Le fait de t'avoir demandé en mariage aurais dû, pourtant, te donner des doutes.

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**  
Employez Toujours Le

# SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

**Le Cerisier Sauvage**

forme une aide précieuse au **Menthol**, à l'**Eucalyptol** et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume—Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la **Gorge**, des **Bronches** et des **Poumons**.

**J. A. E. GAUVIN**  
Pharmacien-Chimiste  
MONTREAL

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Recolte de l'écorce de Cerisier sauvage



## Potins de Montréal

- Paul ne sort plus avec Flore, elle n'aime que les "gars" avec des moustaches à la Chaplin.
- Pauvre Victor, il rit mais il aura son tour sous peu.
- Paul C... et Adrien F..., les rois des cassés, recherchent des pineuses.
- Albert F..., bon chanteur, ne donne des exhibitins de chant que dans la rue.
- Voyons, Eugénie P..., ôte tes fourrures, les mites vont te prendre...
- Siméon fait de "lover time" pour payer les dépenses d'Alice.
- Damase, comment aimes-tu l'ouvrage de chauffeur d'automobiles?
- Si Arthur R... continue à sortir avec le "fancy" de la rue Panet, il va être obligé de déboursier de l'argent.
- Edgar, dans les soirées excite-toi pas tant, ainsi, les filles ne riraient pas tant de toi.
- Blondinette, en perdant Roméo tu n'as pas perdu grand chose; ce n'est qu'un p... rempli de vent.
- Edgar, lorsque tu es avec les filles tu dépenses tout ton argent, et quand tu es avec ta blonde tu regardes pour ne pas lui acheter une livre de chocolat.
- Pauvre Germaine, tu dois pleurer, le festival de l'opéra étant terminé. Roméo ne peut pas t'y conduire deux autres fois.
- Antonio T... et Arthur R..., quels tristes amis aviez-vous? Quelles têtes vides!
- Edgar, si tu veux pas que M... sache que tu lui joues des tours, promète-toi pas sur la rue Ste-Catherine.
- Germaine, quelle joie tu dis éprouver, tu peux regarder ton cher fi..., fais attention, il a la tête légère.
- Tit-Blanc et Tit-Noir se sont mis de l'union des sans-travail.
- Frank a perdu quinze piastres et sa blonde la même semaine.
- Hermas R... peut-il nous expliquer ce que c'est qu'un "chicken"?
- La grosse Yvonne n'aime plus Hector, elle préfère les étudiants.
- Hector C... a fait beaucoup d'argent à commercer sur les patates.
- Charles L... s'est acheté un habillement de dix piastres et une paire de gants gris. Some chic!

### ECHO DU C. N. R

- L'organisation de l'orchestre du C. N. est complète.
- Dans l'affaire du "Flag Station Relief" il y avait: von der Boisvert; le prof. Chappleau; l'artiste Singer et le violoniste Lalonde...
- Ce fut un beau concert mais interrompu...
- Les vues animées furent représentées par "Baby Thibault". Prézeau était "timer" avec sa montre prêtée.
- Le piano a "gance" fut joué par le prof. Rochon.
- Mercure, pourquoi as-tu loué une caisse d'épargne? Aurais-tu l'idée de t'acheter un tambour et être membre de l'orchestre?

### A LA SEMAINE PROCHAINE.

### ECHOS DU FAUBOURG QUEBEC

- Trefflé, as-tu eu peur à ta g... pour donner des cigarettes à Tit-Pointe?
- Bébé a un stock de poudre et de fard pour l'été.
- Arthur, n'imité pas Ernest.
- Vive le Saguenay! n'est-ce pas, Paul?
- Armand va apprendre à jouer aux quilles.
- Pour l'amour, restez tranquille devant la porte. Ouf! Roméo.
- Lorette et Jeanne L..., de la rue Panet, ne sont pas malades.
- Semaine prochaine, je dirai un grand scandale.
- Attention vous autres!

JE DIS TOUT.

### ECHOS DE MAISONNEUVE

- Il paraît que le "club des cassés" tient ses réunions tous les soirs au coin des rues Ontario et Bourbonnière.
- Voyons, Frisé, fait pas croire à tes amis que tu travailles.
- Magnan ne fait plus la rue.
- Voyons, Philippe, ça prend du temps pour aller chercher ta piastre.
- Ambroise est en diable depuis qu'il reçoit des téléphones après minuit.
- Jos. B... aime à jouer aux quilles, mais pas à gagner.

ATCHEZ.

### ECHOS DU "GRIFFINGTON"

- Léonidas n'achète pas le "Canard", il craint de perdre la vue.
- Bob E... a vendu son chien 99c; il les donnera à la Croix-Rouge.
- West perd ses couleurs, aussi c'est vrai que le scotch n'est plus en vigueur.
- Charles E. L... abandonne la morgue.
- Seront admis à l'exposition: le bras d'Eugène, le toutou de Déonidas, le parapluie de son père et la jupe de Béatrice.
- Bon succès à ceux qui essaient de me trouver.

BEZOUF.

### ECHOS DE LA POINTE ST-CHARLES ET DE VERDUN

- Mlle Jeanne, respectez au moins vos amis.
- La Belle aux yeux noirs est en strike avec son ami.
- Pauline, tu n'as donc pas été capable de trouver mieux que Louis?
- M. Judes flirt avec Antoinette.

- Paul, de Verdun, a un oeil au beurre.
- Germaine, pourquoi n'as-tu pas été à la messe dimanche passé.
- Voyons, Arthur, André n'est pas ton rival.

### ECHOS D'HOCHELAGA

- Lowand, qu'as-tu fait de ton orgue?... Ect-ce qu'il est mort et enterré?
- Il paraît que Boivin joue un nouveau morceau maintenant. (Connais-tu le pays... des fruits murs.)
- Le constable du L. P... ne rit plus; je pense qu'il a peur du "Canard".
- On demande des nouvelles de Fareau et de son coco.
- Voyons, Léda, il paraît que tu as quelque chose à dire à propos des bancs de Lowand.
- Maintenant que tu es de retour, Louis, fais attention aux escaliers, car tu va te casser le cou.
- C'est vrai, Eugène, que tu veux connaître celui qui écrit dans le "Canard". Tu ne te doutais guère que tu avais cette journée-là en arrière de toi.

C. P. E. CHARS.

### ECHOS DES TROIS-RIVIERES

- Simonne R... a bien hâte de voir celui quelle aime.
- Nelson W... va se marier avec la chatte du voisin.
- Lorette a été chagrinée quand elle a vu son ancien avec Clara.
- Angeline était chic avec sa toilette neuve et sa fourrure sur ses épaules.
- Antonia a rejoint un garçon, dimanche au soir.

I. BEDOFF.

### ECHOS DE L'ASSOMPTION

- Club "Une et Deux". Ils sont une dizaine qui jouent chaque semaine, "plisse" et "pot", "straight" et "flush". Je vais vous conter ce qui se passa dimanche dernier.
- Régis avait deux dix — Maqueu avait deux deux — Rock avait une flush — Barbour passa trois tours — Paquette fit sifflette — Séraphin, il a plus de vin, il avait rien — Ludger s'est fait casser — Tador avait un bar — Barbareau avait un carreau — Pis Garpard, ce pauvre Gaspard! qui avait les débords était dehors parce qu'il n'avait pas "pisser" ni "poter".
- Chaque chien a son jour, attendez-vous tous à votre tour.

TIT-NOUNE.

### ECHOS DE RIVIERE-DU-LOUP

- On dit que plusieurs petits commis de banque ne regardent pas certains garçons qui travaillent sur les chars, parce qu'ils gagnent de \$150.00 à \$200.00 par mois, et eux, de \$12.00 à \$15.00 par mois.
- On dit que Georges aime beaucoup G... C'est son affaire.
- Il dit qu'elle est très belle. C'est son goût.
- Arthur, t'ennuis-tu d'Alice?
- Antoine L... aime les oranges, et Antoinette L... les bananes. C'est une affaire de goût.
- On dit que Ulrice, Georges et Numa ont un contrat avec le Café Chinois.
- Ulric aime une chinoise; Georges, une anglaise, et Numa une négresse.
- On dit que le plus amateur du bicycle est un barbier. C'est drôle de voir ce fantôme-là dessus.

PAS BÊTE.

## Réponses aux indiscrets

Une dernière fois, nous prions nos correspondants d'être COURTS dans leurs écrits et d'éviter les personnalités. Chaque correspondance doit être signée d'un nom responsable.

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

GEO. CAUVREAU

EST 1736

Spectacle de vues animées du Dimanche

DIMANCHE, 1er JUIN — EN MATINEE ET EN SOIREE

Spectacle extraordinaire de vues animées, chants et musique

FATTY ARBUCKLE dans "FATTY CLEANS UP"

"THE EVIL SAG", drame en 2 parties

TAYLOR HOLMES dans "THE BIT SEATS", en 5 parties

Et plusieurs autres vues dramatiques et comiques.

De nombreux amateurs se feront entendre dans un répertoire varié.

A chaque représentation il y aura une distribution de cadeaux

# PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



—Ah! mon Dieu, ne me photographiez pas dans ce costume, j'ai encore deux filles à marier.  
—Je serai poli, madame, j'y mettrai... des formes, dans mon cliché.



Elle — Dès que nous serons mariés, les agents d'assurance vont se mettre à nos trousses.  
Lui — Vraiment! Le mariage est-il si dangereux que cela?



—Oui, qu'est-ce que tu veux mon enfant?  
—Pourquoi donc disais-tu ce matin, en me faisant apprendre ma grammaire, que le masculin s'accorde avec le féminin? Papa et toi êtes toujours en... désaccord!



1er médecin — La maladie est-elle arrivée à la phase aiguë?  
2e médecin — Je te crois; c'est la quarante-deuxième visite que je lui fais, et je n'ai pas encore reçu un sou.



—J'ai entendu dire que tu étais fiancé, mes félicitations.  
—Tu as été mal renseigné, je suis marié.  
—Oh! toutes mes excuses.



—Alors! qu'est-ce que vous fichiez dans le civil?  
—Mon capitaine, j'étais astronome.  
—Eh! bien, mon sergent, apprenez qu'au régiment, les "observations" sont défendues.



Madame — Depuis quelques années, l'intelligence a fait de grands progrès dans toutes les classes de la société.

Le jockey — En effet; on constate une forte diminution dans le nombre des mariages.



Le docteur — Le meilleur remède que je puisse vous donner, madame, est de vous remarier.

—Alors, épousez-moi, docteur!  
—Pardou, madame, je ne prends jamais les médecines que je prescris.



—Les temps sont durs et il faut vivre de privations.

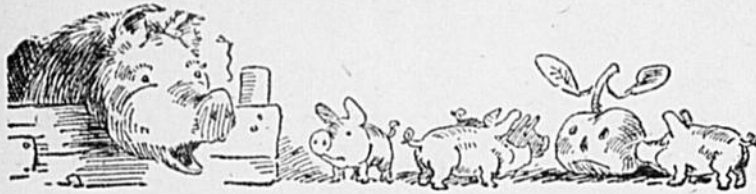
—A qui le dites-vous! Pour mon compte, toutes les fois que je vais aux "p'tites vues" je me prive d'y amener ma femme.

## LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

# Le Canard

J. E. RENEULT,  
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 269 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5492.



## NOTRE GRAVURE

Quel est donc ce farceur qui fait courir le bruit que nous aurons des élections générales? disait Sir Lomer Gouin il y a à peine trois semaines. Le farceur? C'est lui. Après plusieurs démentis il a finalement avouer... que nous aurons des élections provinciales le 23 juin. Le pays n'est pas encore assez bouleversé, il faut le mettre dans un chaos complet, et faire de nombreuses promesses au peuple pour capter son vote. Nous avons fait des élections de "guerre", faisons-en de "Paix", dit Sir Lomer. Pardon, Lomer, tout court, puisque les titres sont abolis. Sous la férule de Lomer, la députation de Québec a courbé l'échine et a obéi, avec intérêt, aux ordres du "c'est moi le boss". Il n'y a pas à dire, la Province de Québec est l'une des plus prospères du Dominion. Gouin a su mener la barque à bon port. Mais... ne s'est-il pas montré trop potentat vis-à-vis les électeurs de Montréal? Ne leur a-t-il pas enlevé toute liberté? La Commission Administrative. — Le contrat des tramways. — L'affaire du Parc Maisonneuve, etc., ont soulevé la colère des électeurs de Montréal. Vont-ils s'en rappeler le 23 juin? Nous l'espérons.

:o:

## Il connaissait son père

Un médecin bien connu raconte l'anecdote suivante au sujet d'un intelligent petit bonhomme de neuf ans—le sien—dont la courte carrière a déjà été marquée par plus d'un coup pendable.

A plusieurs reprises, l'institutrice avait eu à se plaindre de lui, et un après-midi elle le garda après la classe, pour le catéchiser plus à son aise.

Elle craignait peut-être que le grain ne tombât pas dans une terre bien préparée, car elle termina son sermon en disant:

—Je serai certainement obligée de faire venir votre père.

—Ne faites pas cela, dit vivement le gamin.

L'institutrice, croyant avoir créé une impression salutaire, ajouta:

—Oui, il faut que je le fasse venir.

—Vous feriez mieux de ne pas le faire venir, insista l'enfant.

—Pourquoi? demande l'institutrice.

—Parce que mon père est médecin et il charge deux piastres par visite.

:o:

Elle—Vous devriez avoir honte de voler un baiser.

Lui—Vous devriez avoir honte aussi de garder un objet volé.

## Ce que nous avons vu!



Jeudi soir dernier, deux jeunes filles, de bonne famille, entraient dans un café chinois, accompagnées d'un vieux monsieur... Il était exactement 11 $\frac{3}{4}$  hrs.

\* \* \*

Rue Rachel, dans une fenêtre d'un deuxième étage, nous avons vu deux jeunes amoureux... s'embrasser... à bouche que veux-tu. Ça semblait bon.

\* \* \*

Une dame de la rue Panet regardait, mardi soir, dans une vitrine de chez Vallires, en compagnie de son mari. Ce dernier lui dit: Viens-t'en donc, tu sais bien que j'ai pas d'argent.

\* \* \*

Au coin de la rue Ontario et Visitation, une jeune fille disait à son "chéri" mercredi après-midi, vers 4 heures: Tu me donneras toute ta paye samedi. On aurait dit "mari et femme."

\* \* \*

Que faisait donc le monsieur, habillé en gris, en face du St-Denis, dimanche soir? Nous l'avons vu se promener de long en large. Il a dû trouver le "show" long.

\* \* \*

Nous avons vu un jeune frais insulter une jeune fille au coin des rues Amherst et Ste-Catherine. Que fait donc la police pour dégarnir les trottoirs de ces nuisances.

:o:

## Proverbes "Canadiens"

Les brunes trompent, les blondes trahissent.

\* \* \*

La vie est un voyage en chemin de fer.

\* \* \*

Le sommeil, le passage sous un tunnel.

\* \* \*

Une affaire; le passage sous un pont.

\* \* \*

Un mariage; une collision.

\* \* \*

Et la mort; un déraillement.

:o:

## L'amour et l'argent

Lui (avec passion)—Dites-moi la vérité; c'est ma pauvreté qui nous sépare? C'est parce que je suis pauvre que vous ne voulez pas m'épouser?

Elle (d'une voix mourante)—Oui, c'est pour cette raison. Hélas!

Lui (avec une lueur d'espoir)—J'avoue que je suis pauvre, et mon père aussi, c'est malheureux, mais j'ai un vieil oncle très riche et célibataire. Il souffre de rhumatisme et ne peut pas vivre longtemps.

Elle (avec ravissement)—Que vous êtes bon! Comme vous m'aimez! Quand donc... me le présenterez-vous?

Lui—! ???



## FOLICHONNERIES

Le vrai bonheur vient après la mort... d'un oncle à héritage.

—Avez-vous le "signalement" du soldat qui s'est fait tuer?

—C'est un soldat canadien, il n'avait pas de "signe allemand."

Evitez soigneusement de donner à votre enfant un oeuf fraîchement pondu, car il est "tout frais." (étoufferait).

—Votre tableau est très bien, mais je trouve votre "vert" un peu "dur."

—Comment voulez-vous que je fasse un paysage sans y mettre de "verdure"?

Moi, disait un commis de la rue Ste-Catherine, je suis en faveur de la fermeture de bonne heure, à commencer par... la bouche de ma femme.

—Quand Jonas sortit de la baleine, il s'écria: c'est assez! (cétacé).

—Quel est le comble de l'adresse pour un voleur?

—C'est de dérober une chaîne... de montagnes.

—L'argent "qu'on tend" est véritablement de l'argent "comptant".

—Quel est le comble de la précaution?

—C'est de manger des "Pork and Bean" à la vanille, afin de lâcher des vents parfumés.

—Quel est l'homme qui fait un "mouvement" sans bouger?

—C'est un horloger.

:o:

## Jugement sur l'homme

Voici quelques observations sur le "sexe fort" par quelqu'un du "sexe faible":

Un homme supportera une amputation sans broncher, mais ne peut garder une mouche de moutarde cinq minutes sans crier.

Un homme supportera stoïquement la perte d'une fortune, mais se mettra hors de lui-même s'il ne trouve pas son bouton de faux col au moment de s'habiller.

Un homme peut faire dix milles et arriver frais et dispos, mais il ne peut porter un bébé pendant un quart d'heure sans dire qu'il n'en peut plus.

Un homme peut calculer les plans et devis de tout un chemin de fer, jusqu'au dernier sou, mais ne peut regarder sans frémir, la facture d'un chapeau pour sa femme.

## Une demande en Mariage



LUI—Est-ce que votre père consentira à notre union...

ELLE—Pour sûr, car tous les jours il se lamente sur la cherté de la vie.

## Pas fou le canayen

Deux braves Canayens, qui avaient longtemps travaillé dans la même manufacture étaient devenus de bons amis. Un jour la conversation suivante s'engage entre eux:

Jos—Baptiste, j'ai remarqué que tu dis toujours du bien de moi, quand je suis là. Je n'ai pas de raison de croire que tu agis autrement, quand je n'y suis pas, mais je voulais simplement te dire qu'un conseil d'ami fait quelquefois du bien. Je sais que je ne suis pas parfait, et je n'ai pas d'objection à ce que tu me signales mes défauts, de temps en temps.

Baptiste—Moi te signaler tes défauts?

Jos.—Oui, critique-moi; dis-moi ta franche opinion. C'est ce que je voudrais.

Baptiste—Ecoute, Jos. ;tu as six pieds et deux pouces et je n'ai que cinq pieds et quatre, et tu voudrais avoir ma franche opinion? Tu ne me prends pas pour un fou.

:o:

## Une grande perte

Un vieil invalide n'ayant qu'une jambe, se lamentait tout haut sur la perte d'un camarade:

—Mon pauvre vieux, s'écriait-il, comment vais-je pouvoir marcher sans toi?

—Vous étiez donc bien attaché à votre défunt camarade? lui demanda un ami compatissant.

—Ce n'est pas tant ça, monsieur, lui répondit le vieux grognard; mais, voilà, il avait perdu la jambe gauche, moi j'ai perdu la jambe droite, et comme nous avions la même pointure, nous nous partagions une même paire de chaussures.



Comme en 1871, l'Allemagne doit se dire: La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Si elle ne signe pas la Paix... elle aura la Guerre.

Pas de... barlandage, pas de pitié, à terre... la meurtrière Allemagne.

Borden est revenu et les grèves augmentent.

Il voulait faire signer la paix en Europe et le diable est au vache dans son pays.

Le Bolchévisme est rentré au Canada en prenant la route de Winnipeg et Toronto.

La Province de Québec, avant, pendant et après la guerre reste toujours respectueuse des lois... draconiennes ou non.

Nous aurons des élections Provinciales le 23 juin, il faut "Sauvé" Montréal des voleurs de sa liberté.

C'est fait! Les titres seront abolis au Canada, on va faire fondre la "Sir" de ceux qui en ont.

On dira tout court: Laird Borden: Lomer Gouin: Midas Laporte.

La police Montréalaise, Provinciale et Fédérale devrait faire une descente dans... les entrepôts frigorifiques et arrêter les accapareurs qui font la traite... des vivres.

Donnez à manger au peuple et les grèves disparaîtront.

Allons Borden, que va faire votre grande diplomatie pour régler les grèves de l'Ouest.

Nous avons combattu pour mettre un peu de Paix en Europe, c'est à vous maintenant d'en mettre un peu au Canada.

Si vous n'êtes pas capable, sacrez votre camp!

Faites comme Lomer Gouin (il n'y a plus de titre) organisez une élection générale.

La mort n'a pas voulu que Wilfrid Laurier ne voit son pays qu'il a tant aimé dans un marasme semblable.

Ce sont les étrangers qui sèment le grain de la discorde au Canada.

Faisons de l'immigration, mais de la bonne.

Si ça continue, il va y avoir dans le quartier St-Jacques plus de candidats que d'électeurs.

Au moment d'aller sous presse Clément Robillard n'avait pas recouvert la parole.



## Est-ce croyable?

Est-ce croyable que le Canada est prospère depuis que la guerre est finie?

Que les ouvriers de la Province de Québec vont se mettre en grève pour sympathiser avec les grévistes de l'Ouest?

Que Sir Borden est le premier ministre qu'il nous faut dans la crise que nous traversons?

Que l'on doit se passer de vivres pour faire vivre l'Angleterre?

Que les "tag-day" ne deviennent pas des exploitations sous la couverture de la charité?

Que Laurier que l'on a tant aimé n'aura pas de monument?

Que les vieilles filles n'ont pas... de goût pour le mariage?

Enfin! est-ce croyable que le Canada, sous la conduite de Borden, est une nation riche et prospère? Non!

Les fanatiques d'Ontario qui ont toujours une dent contre la Province de Québec vont-ils accuser les Canadiens-Français d'avoir soulevé les grèves de l'Ouest et de Toronto?

Les mitrailleuses qui ont servi dans l'émeute de Québec, sont-elles rendues à Winnipeg?

Trois-Rivières s'est montrée à la mode en se votant le vin et la bière. Ce qui prouve que la prohibition est à la baisse dans la Province.

Les électeurs Provinciales du 23 juin vont être dry, cette année.

Pas tant que ça, l'esprit de Whisky fera la lutte à l'esprit de parti.

Les grands journaux qui ont publié l'annonce de "\$900,000" sont priés d'aller en collecter le prix à St-Benoit.

Les ouvriers de Montréal auraient tort de se mettre en grève par sympathie pour une province Anglaise.

Faisons nos propres affaires sans s'occuper de celles des autres.

Avec M. Létourneau et Médéric comme conseiller Législatif, l'on peut être tranquille... les moutons vont se maintenir dans le domaine de l'obéissance.

—————:o:—————

—Je ferais bien partie de votre congrégation, si on n'y trouvait pas autant d'hypocrites.

—Ce n'est pas une raison; il y a toujours de la place pour un de plus.

DANS LE

# Firmament Artistique



Il y a eu des démissions à propos de la soirée militaire du 30; c'était à prévoir.

Quand donc ces dames de "la haute" cesseront d'avoir confiance dans des idoles... de bois...?

La guerre est finie. Il est trop tard pour faire de la spéculation artistique sur la bravoure des nôtres.

Que les artistes qui crèvent de faim ne s'engraissent pas à nos dépens.

La série des bénéfiques est-elle finie ou si elle commence.

M. Gustave Scheler s'est embarqué pour l'Europe. Mystère et engagements.

Aurons-nous de la comédie-française la saison prochaine? Peut-être.

Madame Demons et M. Pelletier sont en route pour Montréal

On dit que M. Becman est allé au Princess la semaine dernière applaudir Madame Irène Bordoni.

N'oublions pas que M. Alex. Sylvio autrefois du Ouimetoscope est maintenant Directeur-Propriétaire du Théâtre Canadien avec M. Castel.

Si vous voulez rire à vous en tenir les côtes, allez entendre au Théâtre National la revue-musicale: "Ça M'zigzaille".

Madame Bella Ouellette est actuellement à Montréal.

Les artistes canadiens reviennent de Québec et les artistes français vont... visiter l'Europe.

Madame Lydie Robert est en route pour la France — Bon voyage et prompt retour.

Etes-vous allé au Family? Eh! bien allez-y. Le spectacle est magnifique.

Le Théâtre Arcade, à partir de la semaine prochaine, ne donnera que deux jours de spectacle, le samedi et le dimanche.

— "Oui, j'ai fait du théâtre; oui, j'ai été conducteur de char; oui, après coup, je suis redevenu acteur, mais j'ai, oh! oui, surtout! payé mes dettes de jeu, quand, par hasard, j'ai joué et perdu aux cartes"—Ernest Valhubert.

Si Albert 1er, roi des Belges, vient au Canada l'automne prochain, est-ce que les artistes belges qui sont restés à Montréal durant la guerre vont lui organiser une "grande soirée artistique"?

La saison théâtrale achève, que nous réserve la saison prochaine?

Lisez "Le Canard" et vous le saurez. FERULE MENDES

## "Confession d'artiste"

M. Pierre Durand, l'artiste-soldat du Théâtre National nous a fait l'humble confession suivante:

D.—Quelle est, monsieur, la vertu que vous préférez?

R.—La simplicité.

D.—Quelle est la plus belle qualité chez l'homme?

R.—La volonté.

D.—Votre occupation favorite?

R.—?????

D.—Quels sont les rôles que vous préférez?

R.—Tous ceux qui me permettent de gagner ma vie.

D.—Pour quelles erreurs êtes-vous le plus indulgent?

R.—Pour les erreurs des autres.

D.—Que voudriez-vous être?

R.—Cultivateur.

D.—Où aimeriez-vous vivre?

R.—Dans la brousse.

D.—Quelle est votre plus grande aversion?

R.—Le Bluff.

D.—Le trait principal de votre caractère?

R.—????

D.—Votre idée de bonheur?

R.—Vivre tranquille.

D.—Qu'est-ce qui dans la vie vous charme le plus?

R.—La nature.

D.—Quelle est votre ambition?

R.—Habiter un petit coin de forêt.

D.—Vos héroïnes et héros de théâtres, acteurs et actrices?

R.—Tous ceux qui ont vraiment du talent et qu'on a pas vus.

D.—Avez-vous le trac?

R.—Toujours.

D.—Comment l'expliquez-vous?

R.—C'est nerveux.

D.—Quelle est votre devise?

R.—Patience.

PIERRE DURAND,  
Théâtre National.

## Théâtre NATIONAL Français

O. GELINAS, dir.-prop.

BLAYCAUVILLE, dir.-artistique

SEMAINE DU 2 JUIN 1919.

### Ça M'Zigzaille

Revue-Comédie musicale en 6 tableaux

SYNOPSIS: — La gare Viger. — L'arrivée du 22ième. — Célanire et Orum Belhomia. — Devant l'église St-Jacques. — Le mariage Gouin-Sauvé. — La prohibition. — Les noces. — L'espion. — Le défunt Zidor. — Un drôle de procès. — Un buste malcommode, etc.

Mme S. RIVIERE, commère; M. H. PELLERIN, compère; M. W. VILLERAIE, Orum; Mme J. R. TREMBLAY, Célanire.

Si vous voulez rire, ne manquez donc pas ce spectacle.

## Histoire en Proverbes



Rusé—Voici une lettre à porter, Finot, allez-y au galop.

Finot—Oh, monsieur—Rien ne sert de courir, il faut partir à temps!

Rusé—Soit, mais il faut que ma lettre soit arrivée à destination avant cinq heures. Cela se peut-il?

Finot—Oui, soyez sans inquiétude—qui veut peut!

Rusé—C'est très joli les proverbes, mais si vous me manquez de parole tout de même?

Finot—Dame ce ne sera pas de ma faute—Fais ce que dois, advienne que pourra.

Rusé—Vous me disiez pourtant, à l'instant-même, d'être sans inquiétude à ce sujet?

Finot—C'est vrai, mais—L'homme insensé est celui qui ne change jamais.

Rusé—Vous semblez attacher une grande importance aux proverbes.

Finot—Il n'y a que cela de vrai, c'est—La sagesse des nations.

Rusé—Ah! eh, bien! Faites donc un pas en avant.

Finot—Voici, je fais un pas... mais pourquoi?

Rusé—Tenez, voilà cinq sous pour l'avoir fait.

Finot—Merci, mais je ne comprends pas.

Rusé—Ça ne fait rien. Maintenant allez porter ma lettre.

Finot—Mais qui me payera ma commission? Vous savez—Par d'argent pas de suisse.

Rusé—Vous croyez aux proverbes, n'est-ce pas?

Finot—Parfaitement, j'y crois.

Rusé—Eh! bien, je vous ai payé cinq cents pour votre premier pas et comme dit le proverbe—Il n'y a que le premier pas qui coûte—vous êtes payé, n'est-ce pas?

### MORALE

Finot s'exécuta de bonne grâce, mais—il jura, mais un peu tard, que l'on ne le reprendrait plus.

: o :

## Il n'a pas atteint son but

En revenant de Sorel, un de nos jeunes politiciens en vue, était dans le compartiment des fumeurs, à côté d'un brave cultivateur qui fumait presque autant que la locomotive elle-même.

Pour comble de malheur, il fumait un mauvais tabac canayen et comme notre jeune député n'aime pas l'odeur de la pipe, il sortit de sa poche un étui et le présenta à son voisin, en lui disant:

—Voulez-vous fumer un bon cigare, l'ami?

L'ami ne se fit pas prié. Il choisit un excellent Havana qu'il mit dans sa poche, et avec un profond salut, dit:

—Merci bien, mon bon monsieur, je le fumerai dimanche qui vient.

## EXAMEN DE LA VUE

Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Toric", nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire. Consultez le meilleur de Montréal... LE SPECIALISTE **BEAUMIER** A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL. D'OPTIQUE

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "A tout faire" si vous tenez à vos yeux.

## Avis aux électeurs de Montréal



Attention! le v'la qui s'en vient.

## Une façon de parler

Bob a été méchant à la promenade.

—Va me chercher le martinet, lui dit en rentrant son père, j'ai un compte à régler avec toi.

Bob se sauve aussitôt et se garde bien de revenir.

Au dîner, son père se rappelant l'incident, dit à Bob:

—Tu as encore désobéi. Je t'avais pourtant dit que je voulais te régler ton compte.

—Oh! papa, répondit Bob, je croyais que c'était une plaisanterie. Tu as dit la même chose au boucher, l'autre jour, et tu n'as jamais régler son compte.

D. DESROSIERS

J. A. LAMARRE

# La Compagnie des Liqueurs de l'Est

Limitée

152 STE-CATHERINE EST

Tél. Est 4137

MONTREAL



## Le Feuilleton du "Canard"

Toute traduction et reproduction interdites.

# LE MARIAGE DE LUCETTE

HISTOIRE CANADIENNE, AMOUREUSE ET HUMORISTIQUE

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.  
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.



(Suite)

XXVI

### STUPEFACTION

En entendant les paroles d'Onisime Vadboncoeur, René Rivard recula d'un pas, il s'attendait bien à quelque chose, mais de là à s'entendre dire une énormité de ce genre, il y avait de quoi être stupéfait. Il regarda tout d'abord Vadboncoeur ne sachant que lui répondre, la situation était tellement comique, si ridicule que les idées ne lui vinrent pas et il resta comme hébété, le regardant comme un homme qui sort d'un rêve. En effet, que les lecteurs se placent pour un instant à la place de Rivard, être marié secrètement avec une femme, en être le légitime époux et s'entendre demander par son propre beau-père d'intercéder auprès de votre femme pour qu'elle veuille bien consentir à devenir l'épouse d'un autre.

Vadboncoeur le regardait tenant la main du jeune homme dans la sienne et attendant sa réponse avec la plus grande anxiété, il ne fut pas sans lire sur la figure de Rivard que ses paroles l'avaient légèrement étonné et ne pouvant comprendre la cause réelle de cet étonnement, il lui dit :

"Vous semblez hésiter, mon ami, je me mets à votre place et je comprends parfaitement toutes les pensées qui sans aucun doute, traversent votre esprit. C'est très délicat, ce que je vous demande et c'est justement pour cette raison que j'ai hésité si longtemps à vous en parler. Certes, vous aussi, vous envisagez comme moi toutes les difficultés et peut-être toutes les résistances que vous aurez à rencontrer, mais d'un autre côté, vous vous rendez compte de la triste position dans laquelle je me trouve et je ne doute pas que par amitié pour moi vous consentirez à me seconder.

Rivard dégagea sa main, et reprenant son sang-froid, il lui répondit :

"Les dernières paroles que vous venez de me dire me prouvent que vous aussi vous vous rendez compte que la mission dont vous me chargez est loin d'être chose facile, en effet, il faut pour l'entreprendre posséder des qualités diplomatiques, et je crains fort de ne pas être à la hauteur.

Vadboncoeur fit un geste et dit :

"Oh, si ce n'est que cela, je suis certain que..."

"En consentant, continua Rivard, je me trouverais à entrer dans vos affaires de famille, à me mêler, s'il faut dire le mot, de

choses qui ne me regardent en aucune façon et cela; je dois vous le dire, sort de mes habitudes. Vous devez comprendre qu'il m'est bien permis d'être hésitant; en politique Monsieur, c'est autre chose, lorsque je soutiens votre candidature, que je combat les opinions politiques de vos adversaires, je ne fais, après tout, que mon métier d'homme politique, leur dire des choses dans lesquelles je n'ai pas une confiance absolue, leur faire des promesses qui souvent n'ont de fondations que dans l'imagination, c'est là encore rester dans l'ordre habituelle des choses, mais de là; continua René Rivard en secouant la tête, oui de là à me rendre auprès de Mlle Vadboncoeur votre fille, risquer peut-être de lui déplaire, de m'en faire une ennemie de... de... non, mon cher M. Vadboncoeur, tout ce que vous voudrez, mais pas cela, il m'est de toute impossibilité d'aller trouver votre fille et lui dire des choses dans lesquelles je ne crois pas et chercher à lui persuader de devenir l'épouse de Sir John of Cran-kintilbury.

"Alors vous...refusez, s'écria Vadboncoeur d'une voix altérée.

"Mettez-vous à ma place et n'insistez pas, j'en suis au désespoir, demandez-moi tout ce que vous voudrez, mais pas cela, dit Rivard, d'un air désolé.

"Cependant le temps presse, dit Vadboncoeur, en se laissant choir dans un fauteuil et s'épongeant le front, que vais-je lui répondre à ce jeune homme, comment lui dire..."

René Rivard jeta un regard sur Vadboncoeur, il comprenait ce qui devait se passer dans le coeur du bonhomme, et ce même instant une idée traversa son cerveau :

"Écoutez lui dit-il, et ne vous désespérez pas, vous conviendrez comme moi, que le moment est fort mal choisi pour parler de ces choses à Mlle Lucette.

"Que voulez-vous dire? demanda Vadboncoeur.

"Aujourd'hui comme demain vont être des jours qui seront pour ces dames des plus employés, le fameux bal les bouleverse toutes et en ce moment, elles n'ont pas la tête à elles. Vous devez comprendre, dit Rivard, que votre fille ne sera pas disposée à se faire entretenir de ces questions en ce moment, et nous risquerions d'être fort mal reçus.

"Vous croyez? fit Vadboncoeur.

"Non seulement je le crois, mais aussi j'en suis certain, ajouta Rivard, le bal étant terminé, les circonstances seront différentes, Mlle Vadboncoeur sera sans doute encore sous l'impression

sion de la fête, le succès qu'elle ne manquera pas d'y obtenir modifieront sans doute ses idées et après tout, ce n'est qu'un retard de quelques heures, et cet excellent Krankintebury n'en mourra pas.

"Alors vous lui parlerez? demanda Vadboncoeur.

"Je ne vous dis pas cela, répondit Rivard, alors vous pourrez vous-même aborder la question avec plus de facilité.

"Vous avez peut-être raison, dit Vadboncoeur, d'un air de découragement, enfin puisqu'il le faut, résignons-nous, et je dirai à Sir John que ma fille donnera sa réponse le lendemain du bal, mais je vous en supplie Rivard, revenez sur votre décision et ne m'abandonnez pas.

Rivard ne répondit pas et Vadboncoeur changea le sujet de la conversation.

"Alors tout est prêt pour le bal, vous avez surveillé les derniers préparatifs?

"Oui, tout marche pour le mieux, répondit Rivard, les costumes sont arrivés, le grimeur sera ici ce soir, Lachanterelle a complété son orchestre qui sera de premier ordre, nous a-t-il assuré, et je dois me rendre à la salle et voir si l'échevin Duchenois s'occupe des décorations.

"C'est inutile que vous preniez cette peine, dit Vadboncoeur, je dois justement me rendre à l'hôtel de ville et j'y verrai Duchesnois à ce sujet, mais, ajouta-t-il en saisissant de nouveau la main de Rivard, n'oubliez pas ce que je vous ai demandé?

René Rivard le regarda et ne trouva à lui répondre que l'éternelle phrase des diplomates:

"Je verrai..."

Vadboncoeur qui lui était loin d'être diplomate augura cette phrase comme étant des plus favorables et il partit l'espérance dans l'âme.

Lorsque son beau-père fut parti, René Rivard, sans perdre une seconde mit en ordre le travail commencé, donna aux employés des ordres indispensables, écrivit une note qu'il chargea Titpit Lemieux d'aller porter chez Berlurette et recommanda aux demoiselles Plouff et Gaumont de se rendre le soir à l'heure qui leur avait été indiquée chez le costumier, ceci pour mettre la dernière main relativement au costume qu'elles devaient porter le lendemain soir au bal.

Aussitôt sortit du bureau il se dirigea vers l'imprimerie où il savait devoir se trouver Sicotte, il trouva ce dernier occupé à corriger des épreuves destinées à l'édition du journal pour le lendemain.

Sicotte en voyant entrer son ami se leva, et lui tendit une épreuve qu'il tenait à la main.

"Que penses-tu de ceci? dit-il.

René Rivard prit le papier et après en avoir prit connaissance, il s'écria joyeusement:

"C'est superbe mon cher, tout juste ce que nous désirons; et quand vas-tu insérer cette note?

"Demain matin, en première page avec un titre à sensation, qui ne manquera pas d'attirer tous les regards, dit Sicotte en riant.

"La nouvelle va sûrement bouleverser nos gens, dit Rivard, à moins qu'ils n'aient des doutes sur la véracité de cet article.

"Qu'ils aient des doutes ou pas de doutes, cette nouvelle est rédigée comme tu peux en juger, de telle façon qu'ils seront obligés pour se rendre compte de la réalité de se livrer à une enquête qui prendra un temps indéfini; et ajouta Sicotte, il leur faudra se mettre en relation avec les Etats-Unis, l'Angleterre, et tu sais aussi bien que moi combien de temps cela prend, en plus, toi qui es avocat tu dois voir qu'il n'y a dans tout ceci aucun libelle; nous republions une nouvelle tirée d'un journal

## Avec elle j'ai tout perdu

Hélas! j'ai perdu ma blonde,  
A jamais, maudit soit le soir,  
Où, sur une table ronde,  
Elle m'arracha l'espoir.

\* \* \*  
C'est dans une grande salle,  
D'un restaurant de la rue Ontario,  
Que j'ai perdu ma vestale;  
Et... cum spiritu... meo!

\* \* \*  
"Fais-moi une soupe aux huîtres"  
Dit-elle, d'un ton vainqueur,  
"Avec des patates frites"  
"Ou tu m'briseras le coeur."

\* \* \*  
Mais, maudite soit la vache,  
Puisque le lait tourna;  
Savez-vous ce qui me fâche?  
C'est qu'aussi tourna Paméla.

\* \* \*  
Tout de suite on se chamaille;  
(Ça tournait comme le lait.)  
Et puis ce matin, je braille  
D'avoir trop joué du balai.

\* \* \*  
O chère ange au coeur de Diane!  
Puissé-je, un jour, te rencontrer,  
Là-bas, sous quelque platane,  
Pour te coller un doux baiser.

\* \* \*  
Je l'aimais... elle était si belle!  
Avec son teint vert de gris,  
Et ses yeux rouge étincelle,  
Comme ceux d'un chat mal pris.

\* \* \*  
Et quand j'y songe  
Mon coeur s'allonge  
Comme une éponge  
Que l'on plonge  
Dans une soucoupe  
Pleine de soupe.

C. TRISTE.

de Montréal, lequel la tient d'une feuille de Chicago qui elle-même n'en connaît pas l'origine, donc... et en plus on ne cite aucun nom.

"De toute façon, dit Rivard, cela va embrouiller le père Vadboncoeur et comme il est déjà au bout de son rouleau, il ne saura plus que penser.

"L'affaire du bal va complètement jeter le désarroi dans leurs rangs, au fait, as-tu vu le Major? demanda Sicotte.

"Non pas encore, répondit Rivard, je lui ai fait envoyer une lettre et nous irons le voir ce soir.

"Alors, c'est parfait, dit Sicotte, je vais voir mes imprimeurs et après cela nous sortirons.

"Cela va bien, dit Rivard, tu viendras prendre le dîner avec moi, j'ai fait prévenir Lucette que je n'irai pas ce soir et ensuite nous nous rendrons chez le costumier et de là chez Berlurette.

"Alors de mienx en mieux, fit Sicotte, décidément je crois que demain nous allons rire.

(à suivre)

## DANS NOS THEATRES

### THEATRE CANADIEN

Sous l'habile direction de MM. Alex. Sylvio et Castel, le Théâtre Canadien est devenu l'endroit par excellence pour s'amuser. Le spectacle du Canadien est composé de façon à satisfaire tous les goûts. Les vues sont dramatiques, comiques ou sentimentales. La partie concert est sous la direction de M. Castel. La semaine prochaine "Un mari pour trente sous", est à l'affiche. Les cadeaux qui sont distribués sont nombreux et riches, enfin, rien ne cloche au Canadien et il faut avoir assisté une fois à son spectacle pour vouloir y retourner.

### THEATRE ARCADE

Dimanche, 1er juin, sous la haute présidence de Madame Huguenin, aura lieu le bénéfice du populaire artiste, M. Léo. Tous les principaux artistes de Montréal et la troupe de l'Arcade au grand complet prêteront leurs concours à leur estimé camarade. Ce sera grand jour de gala. La direction de l'Arcade annonce que sa saison de drame est terminée mais, chaque samedi et chaque dimanche il y aura un magnifique programme de vues animées pendant la saison d'été. N'oublions pas d'assister dimanche, 1er juin au bénéfice Léo.

### THEATRE NATIONAL

#### Grande revue musicale

Voulez-vous rire? Voulez-vous vous amuser? Voulez-vous passer une agréable matinée ou soirée? Allez au National la semaine prochaine entendre la revue-comédie-musicale qui a pour titre "Ça m'zigzaille". Cette revue nouveau genre attirera certainement une foule énorme au National. C'est du rire du commencement à la fin. Elle sera luxueusement montée, et très bien interprétée. La semaine du 2 juin sera une grande semaine de rire. Suivons la foule, allons au National, car tout le monde "Zig-zallera".

### THEATRE CHANTECLERC

#### "Les Diables bleus"

Voilà une pièce bien faite, construite suivant les règles. Chaque acte ayant un coup de scène et finissant sur un point d'interrogation. Que va-t-il se passer? Pas un instant l'intérêt ne languit, il progresse au contraire successivement et fait passer les spectateurs par toute la gamme des émotions.

Cette oeuvre nouvelle, qui rappelle un peu "Les Deux Gosses", et "Le Muet", a obtenu il y a quelques mois, à Paris, un véritable triomphe. On a acclamé ces braves Diables bleus, que nous-mêmes, à Montréal, nous avons fêté il y a dix mois. Nul doute qu'un pareil succès sera obtenu ici. La pièce sera judicieusement distribuée; toute la troupe du Chanteclerc fait partie de la distribution. Quant aux principaux tableaux en voici la nomenclature:

La lettre accusatrice — La vengeance d'un lâche — Une vraie femme — Les Diables bleus retour du Canada — Les tortionnaires — La morte a parlé.

Il y aura des décors neufs exécutés spécialement pour la pièce, et la mise en scène sera très soignée.

Tous les dimanches: vues animées, avec programme spécial et intermèdes.

### THEATRE NATIONAL

#### Spectacle du dimanche

Les spectacles du dimanche au Théâtre National sont de plus en plus aimés. Il ne peut en être autrement parce qu'ils sont intéressants et les vues animées sont superbes. Chaque dimanche, en matinée et en soirée, les spectateurs sont nombreux et tous reviennent contents du programme qu'on leur a donné. Pour dimanche, 1er juin, il y aura un programme extraordinaire composé de vues nouvelles. Elles seront variées, dramatiques ou amoureuses, comiques ou sentimentales. Les amateurs donneront une partie-concert qui sera appréciée et les cadeaux seront de toute beauté.

### THEATRE FAMILY

Ça marche de mieux en mieux au populaire Théâtre Family de la rue Notre-Dame Ouest. Ce théâtre est maintenant considéré comme étant le mieux fréquenté de Montréal. C'est grâce au dévouement inlassable de son directeur, M. Arthur St-Germain, que le Family a conquis la faveur populaire. Ses vues, son vaudeville et son burlesque ont un cachet de gaieté dont les spectateurs sont enchantés. Ne manquons pas d'aller au Family la semaine prochaine, si l'on veut assister à un très beau spectacle.

### CINEMA MONT-ROYAL

Tout un système de confort a été organisé au Mont-Royal pour que les spectateurs n'aient pas à souffrir de la chaleur. On est mieux dans la salle du Mont-Royal que sur la rue. La température y est plus agréable. En plus, la propreté de la salle donne un air de gaieté et de fraîcheur, les sièges sont confortables et ce qui est encore plus vrai, les vues animées sont impeccables. M. Arthur St-Germain a le don de choisir des vues qui plaisent, il en fait un choix judicieux et forme un spectacle qui attire à chaque représentation une foule qui, après le spectacle revient des plus enchantés.

### CRYSTAL PALACE

Malgré les beaux temps il y a toujours foule pour admirer les superbes vues du Crystal Palace. La chaleur n'influence pas le zèle de M. Arthur St-Germain pour satisfaire ses nombreux clients. Les vues du Crystal Palace sont recherchées par tous ceux qui désirent être les premiers à voir les primeurs qui arrivent à Montréal. C'est le seul endroit du centre de la ville où l'on puisse assister à un véritable spectacle de vues animées bien composé, très intéressant et surtout nouveau. Le programme de la semaine prochaine est à voir. Ne l'oubliez pas.

## THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Téléphone  
EST 5219.

Directeurs: MM. Maurice Castel et Alex. Sylvio

Dimanche, 1er Juin, chant et comédie par la troupe CASTEL

Une grande vue comique de FOX en 2 parties  
MAE MURRAY dans "LE REVEIL DE LA MARIEE"

SEMAINE DU 2 JUIN 1919.

### UN MARI POUR TRENTÉ SOUS

Comédie bouffe interprétée par la troupe Castel  
VUES ANIMÉES, CHANTS, MUSIQUE.  
PROCHAINEMENT: "LA FAMILLE CITROUILLARD"

Changement de programme trois fois par semaine  
Deux comédies nouvelles par semaine.

Le programme du Canadien forme un spectacle unique.

## THEATRE ARCADE

Tél., EST 2132

Coln Ste-Catherine et Maisonneuve

ELZEAR DAoust, Dir.-Prop.

J. LEO, Dir.-Art.

DIMANCHE, 1er JUIN.

### JOUR DE GALA AU BENEFICE DE M. LEO

Sous la haute présidence de Mme HUGUENIN, présidente de la  
Croix Rouge

Avec le gracieux concours de MM. Valhubert, Hamel, Alex. Des-  
marteaux, Dubuisson, Mesdames Rey-Duzil, Gauthier, Roberval, Juliette  
Béliveau, et tous les artistes du Théâtre Arcade.

ALICE BRADY dans "THE BETTER HALF", 7ième Episode de  
"THE MAN OF MIGHT"

Le programme de dimanche sera le plus beau de la saison.

La partie concert commencera à 8½ hrs en soirée et à 2½ hrs en matinée.

## THEATRE CHANTECLERC

CHS. FARHOOD & CIE, Props.

A. GODEAU, Dir. Art.

SEMAINE DU 2 JUIN 1919 — GRANDE NOUVEAUTÉ

### LES DIABLES BLEUS

Drame en 6 actes par Fernand Meynet.

TOUTE LA TROUPE EN SCENE

PRINCIPAUX TABLEAUX

La lettre accusatrice.  
Les diables bleus.

La vengeance d'un lâche.  
Les tortionnaires.

Une vraie femme.  
La morte a parlé.

DIMANCHE — Vues animées. Programme spécial. Intermèdes.

## CINEMA — FAMILY — CINEMA

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

### AUJOURD'HUI—PROGRAMME DOUBLE

GEORGE WALSH dans "AU SECOURS, POLICE"  
Production Fox en 5 parties

MADGE KENNEDY dans "SA FILLE"  
Production Goldwyn en 5 parties

Comédie et autres. — Vaudeville par Al. Redmond & Cie.

## MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

### AUJOURD'HUI

ENID BENNETT dans "LES TROIS ASSOCIES"  
Production Paramount en 5 parties

TOM MOORE dans "UN HOMME ET SON ARGENT"  
Production Goldwyn en 5 parties  
Comédie et autres.

## CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

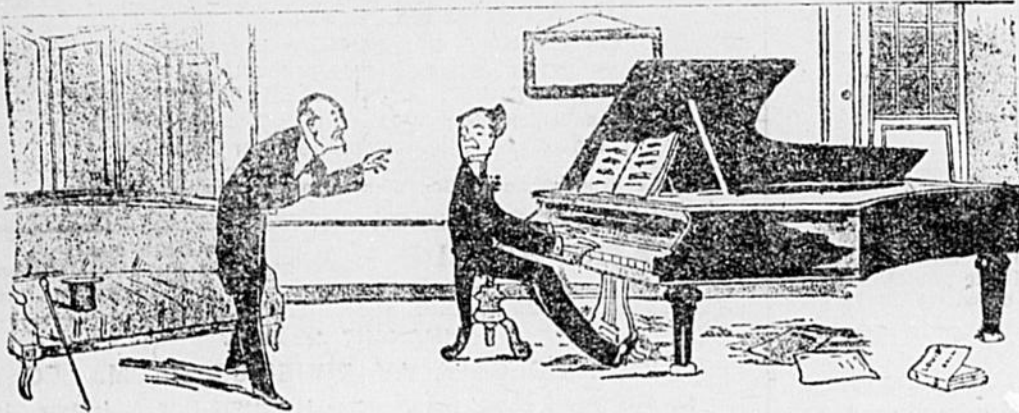
### AUJOURD'HUI

ETHEL CLAYTON dans "PETTIGREW'S GIRL"  
Production Paramount en 5 parties

RUTH ROLAND dans "TIGER'S TRAIL No 5"  
Comédie Luke et autres.

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

# VOULEZ-VOUS RIRE ET VOUS AMUSER ?



—Mon cher, puisque vous avez la prétention d'être si bon musicien, vous devez connaître quelque grand morceau? Connaissez-vous "l'ouverture" du "Trouvère"?  
 —Non, monsieur, je n'ai pas le "trou vert" et je n'ai rien de "Verdi" dans mes "ouvertures".



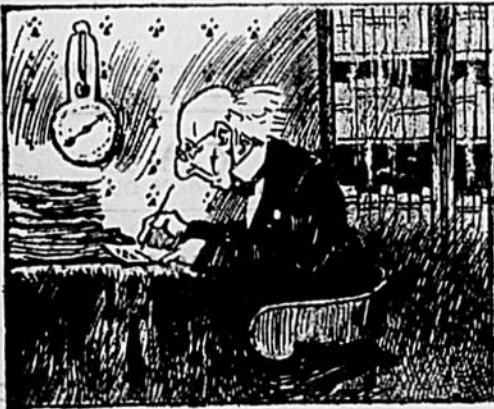
—Ma femme qui me dit que j'ai toujours le nez dans la boisson. Je voudrais bien la voir me le mettre dans ce verre là. Pensez-vous que c'est un problème difficile.



—Te chicanes-tu toujours avec ta voisine parce que ses poules venaient dans ton jardin?  
 —Non, c'est fini depuis longtemps.  
 —Tu as donc enterré la hache de guerre?  
 —Non!... j'ai enterré les poules.



Le client — Dis donc, garçon, s'il n'y a pas moyen de boire à Montréal, peut-on, au moins, y manger?  
 Le garçon — Certainement! Combien gagnez-vous par semaine?  
 —Je gagne \$25.00. Mais qu'est-ce que cela peut vous faire?  
 —Les vivres sont tellement chers, que je veux m'assurer si vous êtes capable de payer.



Le docteur — Voyons! je suis en train de signer un certificat pour avoir de la boisson à un client et je ne sais pas ce dont il souffre... Ah! tiens, mettons qu'il souffre de la goutte...



—Comment cela s'est-il passé à votre banquet, hier soir?  
 —Pas très bien, notre major, qui n'a qu'un oeil, qu'un bras et qu'une jambe, a été invité à proposer la santé des "membres absents".



Elle — Je vois dans un journal de Québec qu'un homme est dans le trouble pour avoir épousé trois femmes.  
 Lui — J'en connais qui le sont déjà pour en avoir épousée qu'une.

## Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"